

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DE L'AIGLE, VECTEUR DE LIEN SOCIAL ET RÉVÉLATEUR DE RICHESSES LOCALES ?

patrimoine, industrie, société, culture, revitalisation

L'Aigle, située en Normandie dans le département de l'Orne, est une ville moyenne de 8000 habitants. C'est la 4^{ème} plus grande ville du département et le pôle urbain structurant du Pays d'Ouche ; elle est également le siège de la communauté de communes des Pays de L'Aigle.

Si l'Orne aujourd'hui voit son nombre d'habitants diminuer en raison d'un solde naturel négatif, un phénomène de reconcentration s'opère à L'Aigle, avec le retour de familles et de personnes âgées dans les centres urbains. En effet, L'Aigle apparaît comme un pôle d'attractivité et le cœur du bassin de vie du Pays d'Ouche. Pourtant, les activités dans le département sont peu nombreuses et les équipements culturels souvent insuffisamment développés. Il semble alors important d'accompagner cette tendance d'évolution démographique en y améliorant la qualité de vie.

À 1h30 de Paris en train et doté d'une mosaïque de paysage, ce pôle urbain apparaît comme un espace stratégique au passé marquant. Dès le XVI^e siècle, L'Aigle se spécialise dans une production artisanale variée, comme la quincaillerie, la tannerie et la papeterie. L'artisanat prend une tournure industrielle avec le développement de la production d'épingles et la métallurgie. Effectivement, le territoire ornaïse était propice à l'implantation d'industries, de part la présence de minerais de fer et la disponibilité de combustibles forestiers. Au XIX^e siècle, L'Aigle prospère et s'agrandit, mais finit par perdre en nombre d'industries en raison d'une forte concurrence à l'extérieur. Aujourd'hui, les savoir-faire se perdent et le bâti concerné n'est pas valorisé ou laissé à l'abandon. Pourtant, des projets de constructions neuves voient le jour et des destructions s'organisent, au détriment de ce patrimoine oublié.

La question se pose alors ; plutôt que de démolir, ne faudrait-il pas valoriser ce qui constitue l'histoire de la ville ? Le patrimoine industriel peut-il apparaître comme un vecteur de lien social et un tremplin révélateur des richesses locales ?

L'intérêt se porte alors sur l'ancienne exploitation Frénéhard & Michaux, un site industriel de 2 hectares appartenant à la mairie. Située sur les hauteurs de L'Aigle, en entrée et en limite de ville, dans le lieu-dit « La Mousse », cette usine surplombe le paysage aiglon. En plus de présenter des qualités architecturales dignes d'une gravure de Piranèse, elle se positionne en interface avec des parcelles de culture et d'élevage, une zone humide en contrebas et un quartier résidentiel. Une certaine accessibilité est remarquable par sa position sur une départementale, proche des axes périphériques et à quelques minutes à pied de la gare. Cette bonne desserte justifie l'éventualité d'un rayonnement à l'échelle du département. Enfin, sa proximité directe avec l'hôpital et à

quelques minutes à pied du centre-ville et des commerces suggère ainsi un espace stratégique d'aménagement. Cependant, sujette aux activités industrielles depuis 1867, cette ancienne usine de galvanisation aujourd'hui à l'abandon présente une certaine pollution, qui, par action de ruissellement, peut mettre en danger la Risle traversant la zone humide, et qui ne permet pas un usage autre qu'industriel si aucune intervention n'a lieu. La question du réemploi de ce site apparaît alors essentielle dans une logique de revitalisation de la ville par le bâti industriel.

L'intérêt ici serait de travailler à trois échelles : l'échelle de la communauté de communes, l'échelle de la commune et celle de la parcelle. Cet emboîtement d'échelles permet ainsi de tisser des liens entre la parcelle et son territoire et permet de mieux appréhender les dysfonctionnements. La question de l'activité mérite d'être abordée sous un angle participatif, afin de comprendre au mieux les besoins des habitants. Un lieu d'échanges multigénérationnel, renforçant la présence d'équipements à proximité directe des lieux de vie est alors envisageable. La réutilisation du bâti industriel vient créer un lien avec le centre tout en solidifiant l'enveloppe urbaine. Associé à une trame verte piétonne, le déplacement doux se verrait optimisé, la ville plus attrayante et plus sujette à accueillir de nouveaux flux.

Habitants et touristes pourraient ainsi profiter d'un nouveau lieu de vie solidaire et participatif où chacun trouverait sa place. Le site industriel dépollué grâce à des techniques de phytoremédiation et la zone humide valorisée, une facette pédagogique peut alors être envisagée afin de sensibiliser les populations à l'environnement et améliorer leur cadre de vie.